

C'est le Catholicos lui-même qui nous indique l'époque de la construction du Reliquaire, les circonstances qui l'y ont amené et la matière dont il est fait. Il a renfermé tout cela dans 104 vers octosyllabiques, et il les a fait graver sur le revers de la couverture d'argent qui contenait les reliques. Le tout comprend 43 lignes très compactes, car les vers sont écrits les uns à la suite des autres, sans revenir à la ligne, et ne sont séparés que par des points. Voici la traduction littérale de ces vers.

Dans l'année sept cent de l'ère arménienne,  
Y ajoutant encore quarante ans,  
Puis deux encore sur toute cette somme;  
Tout cela complait la date<sup>154</sup>:  
Moi Constantin, homme entrepris,  
Qui suis indigne serviteur du Seigneur:  
J'ai été élevé à Rome-Cla.  
Où se trouvait le grand siège des Arméniens,  
Et où le digne chef  
Était assis sur le trône patriarcal,  
Le père de tous les Arméniens  
Et le représentant de Jésus;  
Successeur de la troupe de S. Grégoire  
L'Illuminateur de l'Arménie:  
Duquel ont commencé et sont arrivés jusqu'à nous,  
Les saints Catholicos.  
Ils ont été aussi mes protecteurs,  
Me soignant avec leur paternelle tendresse.  
Là-bas, au dessus de mes mérites,  
Me fut confiée la dignité  
De m'asseoir sur le siège de l'inspection,  
Avec mon bâton de pasteur.  
Or, par la faveur divine  
Et selon que les événements ont disposé,

---

<sup>154</sup> 1293 de notre ère.